

« *Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire* » (Luc 10,42)

En route vers Jérusalem, Jésus s'arrête dans un village, chez Marthe et Marie, où l'évangéliste Luc décrit son accueil par les deux sœurs. En qualité de maîtresse de maison, Marthe « s'affairait à un service compliqué », tandis que Marie, « assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole ». L'attention de Marie s'oppose à l'agitation de Marthe? À son grief de se retrouver seule pour assurer le service, Jésus répond : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. C'est bien Marie qui a choisi la meilleure part; elle ne lui sera pas enlevée ». Ce passage se situe entre la parabole du bon Samaritain, peut-être la page la plus élevée sur l'amour du prochain, et celle où Jésus enseigne aux disciples comment prier, certainement la page la plus élevée sur la relation avec Dieu Père, constituant presque l'équilibre entre l'amour du frère et l'amour de Dieu.

« *Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire* »

Les protagonistes de ce passage de l'Évangile sont deux femmes. Le dialogue entre Jésus et Marthe montre leur relation d'amitié et permet à cette dernière de se plaindre au Maître. Or quel service Jésus désire-t-il? Il voudrait que Marthe ne s'inquiète pas, qu'elle quitte le rôle traditionnel assigné aux femmes et se mette elle aussi à l'écoute de la parole de Jésus comme Marie, qui endosse un nouveau rôle, celui d'une disciple. Le message de ce texte a souvent été réduit à une opposition entre vie active et vie contemplative, presque comme s'il s'agissait de deux approches religieuses alternatives. Cependant Marthe et Marie aiment toutes deux Jésus et veulent le servir. Dans l'Évangile, en effet, il n'est pas dit que la prière et l'écoute de la Parole sont plus importantes que la charité, mais plutôt qu'il faut trouver le moyen de lier ces deux amours de manière indissoluble. Deux amours, l'amour de Dieu et l'amour du prochain, qui ne sont pas opposés l'un à l'autre mais complémentaires, car l'Amour est un.

« *Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour*

bien des choses. Une seule est nécessaire »

Il reste alors à bien comprendre quelle est cette seule chose nécessaire. Le début de la phrase peut nous y aider : « Marthe, Marthe... » La répétition du nom ressemble presque à une réprimande, mais c'est aussi un appel. Jésus semble appeler Marthe à une relation nouvelle avec lui : un lien qui ne soit pas celui de serviteur mais d'ami pour entrer dans une relation profonde avec lui. Chiara Lubich écrivait :

« *Jésus a profité de cette circonstance pour expliquer ce qui est le plus nécessaire dans la vie [...] : écouter la Parole de Jésus. Et pour Luc, qui écrit ce passage, écouter la parole signifie aussi la vivre. [...] C'est à cela que tu es invité toi aussi : accueillir sa parole, la laisser opérer une transformation en toi. Ce n'est pas tout. Il faut que tu sois fidèle à cette parole, que tu la gardes dans ton cœur pour qu'elle façonne ta vie, comme la terre garde la graine dans son sein afin qu'elle germe et porte du fruit. Il te faut donc porter des fruits de vie nouvelle, effets de la parole¹.* »

« *Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire* »

Qui sait combien d'occasions nous avons, nous aussi, d'accueillir le Maître dans l'intimité de notre maison, comme Marthe et Marie. Nous aussi, nous pouvons nous mettre à son écoute en véritables disciples. Souvent les soucis, les maladies, les engagements, de même que les joies et les satisfactions nous dispersent dans le tourbillon des choses à faire et ne nous laissent pas le temps de nous arrêter pour reconnaître le Seigneur et l'écouter.

Cette Parole est une occasion précieuse pour nous exercer à choisir la meilleure part : écouter sa parole. Ainsi pourrons-nous acquérir la liberté intérieure qui nous permettra d'agir en conséquence dans notre vie quotidienne. Cette action sera le fruit d'une relation d'amour et donnera un sens à notre service et à notre écoute.

Letizia MAGRI et la Commission Parole de vie

(1) Chiara LUBICH, cf. *Parole de vie* de juillet 1980, *Parole di Vita*, éd. Fabio Ciardi, Città Nuova, Rome 2017, p. 176-177.

Chiara LUBICH, *Lettres des premiers temps*, Nouvelle
Cité 2010, p. 128-129

Voilà la vie des saints : un entretien d'amour,
« une seule chose est nécessaire! »

Mes petites sœurs,

Votre vie, si souvent semblable à celle de Jésus
vivant, travaillant, aimant dans la maison de Naza-
reth, comme elle peut faire du bien!

Mais ne savez-vous donc pas qu'une âme qui aime
de façon que sa vie soit une vie continuelle à deux
– Jésus et l'âme – fait autant que si elle prêchait à
l'univers entier?

Maintenant que vous êtes dépouillées de vos
misères, que vous donnerez chaque jour à Dieu, vous
êtes libres d'aimer.

Aimez!

Il veut vivre en vous. Et il ne souhaite rien de plus
que cette vie à deux.

Tout est là : dans cette unité étroite de vos âmes
avec Jésus, vous renforcerez toujours davantage l'unité
entre vous deux!

« Père... qu'ils soient un comme nous sommes
un, moi en eux comme toi en moi, pour qu'ils par-
viennent à l'unité parfaite. »

« Jésus, que sœur Fidente et sœur Josefina soient
un, comme toi Jésus et ton Père.

« Ton Père en toi. Et toi dans le cœur de tes deux
petites épouses, afin qu'elles parviennent à cette unité
parfaite qui est toi-même! »

Je termine, mes petites sœurs, en me recomman-
dant à vos prières.

Vous savez que mon champ d'action s'étend
jusqu'aux confins de la terre!

Il y a tant à faire dans le monde!

Quelle moisson!

Priez, priez, priez pour que l'amour de Dieu
prenne racine en chaque cœur!

Priez, car si vous-mêmes ne priez pas, à quoi sert
votre vie?

Je vous aime beaucoup beaucoup,
Chiara,

Vive Dieu!

Mai 1941

Une seule chose compte, et de façon absolue :
Jésus-Christ. Tout le reste est relatif. Relatif à lui,
bien entendu.

Tu te préoccupes pour trop de personnes et trop
de choses autour de toi, parce que, au centre de ta
vie, tu as placé ton petit Moi : charnière sans solidité
qui cède aux assauts de la vie. Mets Dieu au centre
et il sera comme un roc assailli par un essaim de
mouches. Il ne tremblera pas et, toi-même, tu
ne seras pas troublé. Pourquoi Dieu s'inquiéterait-il
des révolutions ou des persécutions, des disputes et
des agressions? Il lui suffit d'un rien pour les réduire
à néant.

Qu'importe si le monde te méprise à cause de ta
foi! C'est sa manière de te signaler au Christ et de te
signaler le Christ. Il te méprise car tu possèdes Dieu.
Mais, si Dieu est en toi, il ne manque rien à ta paix.
La paix est fruit de conscience et de force.

Les troubles de la vie sociale sont la conséquence
immédiate de la haine et de l'égoïsme. L'amour les
dissipe. Si ton cœur est plein de scrupules, aban-
donne-le à l'attraction de l'amour divin; essaie
d'imaginer ce qu'à ta place aurait fait Jésus et fais de
même, dans la mesure du possible.

Les dogmes de la Trinité, de l'Incarnation, de
la Conception de Marie, n'échappent à un fixisme
abscons et aveugle que s'ils sont éclairés par l'amour.
Ils deviennent alors comme des secrets de famille. Ce
sont des réalités de l'amour et l'amour attire Dieu :
c'est Dieu même qui vit et œuvre, qui comprend et
se réjouit.

Ainsi, dans la religion, tout est amour avant tout.

L'âme envahie par l'amour de Dieu rayonne; et
même les yeux de chair, au creux d'orbites malades
comme celles de Paul, luisent comme les pupilles
innocentes des enfants heureux.

L'âme qui aime n'est pas encombrée par le doute :
confiante, elle ne craint pas le mal, car c'est le bien
seulement qu'elle voit et elle est sûre qu'avec le Bien
Suprême toute peur est vaine.